



Béziers, le 17 septembre 2020

INTERVENTION MAIRIE DE BEZIERS

Objet : Bourse du travail de Béziers

Madame, Monsieur,
Cher amis, Cher camarades,

Après une première tentative en 2017, le maire de Béziers, Robert MENARD revient donc à la charge dans son projet de démanteler la Bourse du travail, sous des prétextes fallacieux mais néanmoins très politiques.

Encore une fois, en France, une mairie s'attaque directement au syndicalisme par le biais des Bourses du travail. Rappelons que c'est dans cette structure que viennent tous ceux qui rencontrent des difficultés dans leur travail, dans leur vie, et que c'est le premier lien entre les travailleurs, les privés d'emplois et la défense de leurs droits.

Ces structures territoriales syndicales sont, pour les salariés en situation d'exclusion ou d'isolement, la seule possibilité de s'organiser collectivement pour faire valoir leurs droits économiques et sociaux.

C'est le rôle que jouent les Bourses du travail qui constituent des lieux d'hébergement des organisations syndicales et donc des lieux d'accueil pour l'ensemble du monde du travail. Ce droit nous est reconnu et garanti par la Constitution française, n'en déplaise au Maire de Béziers.

Ainsi, cette mission d'utilité publique est attaquée par Robert MENARD.

Le même qui se voulait, il y a maintenant fort longtemps, le défenseur des libertés de la presse et aussi le défenseur des libertés tout court, voire des droits de l'homme mais pour coller à ses idées moisies, celui du seul homme blanc, européen et catholique comme il aime à le citer souvent.

C'est le même qui dit aussi que *le vivre ensemble* est purement et simplement une invention d'idéologue ou de progressiste de gauche.

La belle affaire, me direz-vous, car sur le fond comme sur la forme, Ménard construit sa vision du monde, sur le plan des idées et des valeurs, le même monde que celui du clan LE PEN sous influence d'un TRUMP ou d'un BOLSONARO et sur le plan économique, le même monde libéral d'un MACRON ou d'un SARKOSY, les deux sous influence du MEDEF.

MENARD applique donc pour la Bourse du travail de Béziers les mêmes méthodes que le gouvernement MACRON dans l'exercice de sa politique libérale.

En juin, Il nous fait informer par son appareil politique de sa volonté de déménager la police municipale à la Bourse du travail en nous déclarant la main sur le cœur qu'il respectera la Convention de Gestion de la Bourse du Travail réécrite en 2017.

Il ne fait aucune proposition mais prend le soin de dénoncer la dite-convention pour le 1^{er} février sans qu'aucune étude n'ait débuté sur la Bourse du Travail où devrait se localiser la Police Municipale.

Pas de date, pas de retro-planning et pire, tout le monde sait que le bâtiment de la bourse du travail n'est pas adapté et que sa rénovation complète coutera plus cher que la construction d'un bâtiment neuf et qu'au 1^{er} février, rien ne sera commencé !

Que cherche Robert Ménard ? Lui seul peut répondre à cette question, si tant est qu'il le sache vraiment !

Il est très certainement nécessaire de chercher ailleurs que la simple gestion du patrimoine municipal, notamment sur le plan des valeurs et des symboles de celui qui se veut le nouveau chantre de l'extrême-droite en France !

Comme l'ensemble des mouvements d'extrême droite européens, au-delà de leurs différences, Robert MENARD a le même noyau idéologique, fondé sur le nationalisme ethnique ou d'Etat, la loi et l'ordre et le chauvinisme en matière de protection sociale.

Mais sur les idées concernant le volet économique, ce sont les mêmes que le MEDEF, avec les mêmes théories, les mêmes idées qui tournent toutes autour de la défense d'une caste, d'une classe sociale, celles des classes bourgeoises dominantes.

D'un coté, dans les classes populaires, il travaille la conversion partielle des colères sociales en haines xénophobes, de l'autre, il rassure la bourgeoisie locale avec sa vision d'une France blanche et catholique avec des mots empruntés le plus souvent au Général de Gaulle.

Ne nous y trompons pas, le but recherché étant, entre autres, la libération d'un racisme longtemps tenu à l'isolement par la menace de l'indignité, et par l'idée qu'il serait désormais permis, pour une partie des citoyens français acquis à sa cause, de vivre sa « foi » à l'air libre.

La responsabilité du syndicalisme est donc très importante pour discuter, argumenter afin de démasquer l'imposture et le danger du discours de l'extrême droite.

En tant que syndicalistes, il faut dire ouvertement que nous sommes antifascistes car eux n'ont pas peur de dire qu'ils le sont.

Une fois passés à cette loupe antifasciste, les actes des maires RN et assimilés prouvent que le racisme, l'autoritarisme, l'anti-syndicalisme, l'obsession sécuritaire et la haine des pauvres sont toujours partie intégrale de l'ADN de l'extrême droite.

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que Robert MENARD participe à ce qu'il faut bien appeler une véritable politique patronale remettant en cause les libertés syndicales.

La Bourse du travail joue un rôle social et économique dans notre ville dans un bassin d'emploi, le Biterrois, particulièrement touché par le chômage et la pauvreté.

Elle contribue à maintenir des liens sociaux pour un grand nombre de salariés par son activité de défense et de solidarité et de par son expertise en droit du travail.

En raison de son utilité sociale incontestable, l'intersyndicale biterroise demande le maintien de la Bourse du travail de Béziers en centre-ville pour la continuité du service rendu à la population.

Une pétition unitaire CGT-FO-CFDT-UNSA -SOLIDAIRES-CGC-CFTC est à votre disposition.

Il faut dire à toutes et à tous de la signer !

Il faut dire à toutes et à tous qu'il faut se battre !

Il faut dire à toutes et à tous que le monde d'après se gagnera dans la rue ou ne se gagnera pas !

Il faut dire à tous ceux qui se sentent dans le malheur qu'il y a une issue : ne restez pas seuls !

Rassemblez-vous !

Luttez !

Luttons !

C'est le moment !

Merci de votre attention et de votre mobilisation ! Le combat ne fait que commencer !

P/Le Bureau de l'UL

Jean-Marc BIAU